LE HURON

comedie en deux Actes

ACTE PREMIER

Le Theatre represente un Village

SCENE I.

Mlle de kerkabon, Mlle de St yves.

Mlle de St yves.

Quoi! déja le Huron est parti pour la chasse?

Mlle de kerkabon.

Bon! dès le point du jour il étoit dans les champs.
Ho! les Hurons sont diligens,
Il ne tiennent jamais en place.
Je les connois, j'avois un frere en Canada.
Il mourut dans ce pays-là,
Aussi bien que sa femme à la fleur de son âge.
Mais parlons de notre Sauvage
Comment le trouvez-vous?

Mlle de St yves.

Bon enfant tout à fait.

Mlle de kerkabon.

Bon enfant! l'éloge est modeste.
Il est charmant! comme il est fait!
Comme il est gai! comme il est leste!
Il cherche à plaire, il est galant à sa façon.
Mon frere l'aime avec tendresse;
En l'instruisant il le caresse.
~~Moi, je lui~~ fais aussi quelquefois la leçon
Il rit de si bon coeur! il a dans son langage
Tant de candeur et d'ingénuité!

Mlle de St yves.

Oui, c'est la simple vérité.

Mlle de kerkabon.

Si jamais il aime, je gage
Qu'il aimera mieux qu'un François.
(modestement)
Moi, je ne m'y connois pas; mais...
Je crois que pour aimer, rien n'est tel qu'un Sauvage.
Et par exemple, quel dommage
Que le fils du Bailli ne lui ressemble pas!
Vous seriez bien moins difficile.

Mlle de St yves.

Ah! je l'ai vû cet imbécile.

Mlle de kerkabon.

Vos peres hier au soir se sont parlé tout bas;
Et je crois l'affaire conclue.

Mlle de St yves.

Non, à le refuser je suis bien résolue.

Oboi 1 2

Violino 1

Andantino

Violino 2

Alto

Mlle St Yves

Si ja-mais je prends un é-poux je veux que l'a-mour que l'a

Basso

-mour me le donne; qu'à la fête il vienne avec nous; et que sa main nous

y couron-ne, et que sa main nous y cou-ron-ne, un choix con-traire à

nos de-sirs de-vient une source une source de larmes. la li-ber - té

seule a des charmes ; elle est la source des plai - - sirs . si ja - mais je

prends un é - poux, je veux que l'a - mour que l'a - mour me le donne, qu'à la

fête il vienne avec nous, et que sa main nous y cou - ron - ne n'est-ce pas au

coeur à choi - - sir l'objet qu'il doit ai - mer sans cesse . on voit bien - tôt l'a -

-mour s'en-fuir, s'il sent que sa chaîne sa chaîne le bles..........

..........se si ja-mais je prends un é-poux, je veux que l'amour qu'à

-mour me le donne, qu'à la fête il vienne avec nous, et que sa main nous

F P F P F P F P

y cou-ron-ne. et que sa main nous y couron-ne.

F

SCENE II.

Mlle. de St. yves, Mlle. de kerkabon, Gilotin.

Mlle. de kerkabon.

Vous voilà, Monsieur Gilotin !
D'où venez-vous donc si matin ?

Gilotin.

Vraiment, je viens de voir chasser
l'homme sauvage...
Il met en l'air tout le village.

Mlle. de kerkabon

Chasse-t'il de bon cœur ?

Gilotin.

Ah! c'est un vrai lutin.

Oboi 1/2

Violino 1

Allegro

Violino 2

Alto

Gilotin

Basso

Comme il y va ! comme il dé-

-ta le ! quel chas-seur que ce Hu-ron là ! quel chas-seur que ce Hu-ron là !

il faut le voir dans ces va-lons ; il a des ailes aux ta-lons il a des

ailes aux ta-lons il a des ailes aux ta-lons il tire à bale, pan, pan, pan, il

Poco F.

tue à tous coups.il tue à tous coups.il tue à tous coups. les pauvres lièvres.

lespauvres lièvres en sont tous tous comme des fous.fein--te ni ruse.riennelà

-bure; il sait leurs tours et leurs dé-tours. ah quel cou-reur.il vous les

lasse. ah quel ti-reur.il les ter-rasse. pan,pan, pan.il vous les lasse.

pan pan, pan, il les ter-rasse, pan pan, pan, il tue à tous coups il tue à tous

coups il tue à tous coups. tout d'une ha-leine il court la plaine.

sans être jamais las si celui là n'est pas a-lerte, certe je n'en y connais

pas, à la course, au vol, à cent pas [illegible] ire, et la pièce est à bas, à la

cres — F — F P — P — F P

course, au sol, à vent pas, il tire, et la piece est à bas. comme il y

F — F — F

va, comme il dé-ta-le ! quel chas-seur que ce huron là ! quel chas-

F

-seur que ce hu-ron là ! que ce hu-ron là !

Gilotin.

Il sera de la noce, il chassera pour vous.

Mlle de St Yves.

De quelle noce !

Gilotin.

De la nôtre.

Mlle de St Yves.

De la nôtre !

Gilotin.

Oui, c'est moi qu'on marie avec vous.
Ils sont d'accord.

Mlle de St Yves.

Qui donc ?

Gilotin.

Qui ? mon pere et le vôtre.

Mlle de Kerkabon.

Je m'en doutois.

Gilotin.

Hé quoi, l'on ne vous l'a pas dit ?
Ce soir on mande le Notaire.

Mlle de St Yves.

Ce soir !

Mlle de Kerkabon.

Il est pressé !

Gilotin.

Cela vous étourdit !
Oh ! nous allons vite en affaire.

Mlle de St Yves.

Mais comment se peut-il ?

Gilotin.

Comment ? la chose est claire.
Un jour que je revois, j'étois là comme un sot,
Mon pere est physionomiste ;
Et comme il entendit que je ne disois mot,

Gilotin.

Il devina que j'étois triste ;
Il me regarde entre deux yeux.
Qu'as-tu donc, me fit-il? moi je n'ai rien, lui fis-je.
Tu mens : quelque chose t'afflige,
Fitil, vous l'avez dit j'ai de l'amour: tant mieux !
Voyons, qui t'a donné dans l'aile ?
Je dis que c'étoit vous. oui dà fitil c'est elle ?
Et tu t'affliges pour cela ?
Va, tu n'es qu'un benêt (il est badin mon pere)
Hé bien, fitil, demandons-la.
Sitôt dit, sitôt fait. voilà tout le mystere.
(gaiment)
Ma future, allons, touchez-là.

Melle de S^t. yves.

O Ciel !

Gilotin.

Vous en êtes bien aise,
N'est-ce pas ?

Melle de S^t. yves.

Point du tout, Monsieur, ne vous déplaise.

Gilotin.

Vous ne m'aimez donc pas.

Melle de S^t. yves.

Non.

Gilotin.

Non ! vous badinez.

Melle de S^t. yves.

Rien n'est plus sérieux.

Gilotin.

oui dà : vous m'étonnez.
Je croyois pourtant bien vous plaire.

Melle de S^t. yves.

Il n'en est rien.

Gilotin.

N'importe, allez, laissez moi faire.

Oboi 1 2

Violino 1

Violino 2

Allegretto

Alto

Gilotin

Melle de S^t. yves

Basso

Ne

vous re-butez pas, voi-là que je vous ai-me. ce-la vient pas à pas, ce-

-la vient de soi même. cela vient de soi mê-me.

non, ne vous flattez pas il

n'en est pas de mê-me non, cela ne vient pas, ne vient pas de soi même ne

P F P P P

Vous m'ai-me-rez aus-si, vous m'ai-me-rez de

vient pas de soi mê-me

P P

mê-me Ce la vient de soi

Je n'ai-me pas ain-si, il n'en est pas de mê-me.

mê-me du soir au lende-main.

ne croyez pas qu'on ai-me, du soir au len-de-

si, si, vous m'aime-rez si, si, vous m'aime-rez de mê-me ce-

-main. non, non, ne croyez pas non, non, ne croyez pas qu'on aime, ne

-la viene de soi mê-me, du soir au lende-main du soir au len-de-main.

croyez pas qu'on ai--me, du soir au lende-main du soir au len-de-main.

Pour obtenir le coeur, il faut avoir la main.

il

ne vous rebutez pas, voi-là que

faut avoir le coeur, pour obtenir la main. non, ne vous flattez pas;

je vous ai-me ce-la vient pas à pas, ce--la vient de soi mê--me pour
non, cela ne vient pas, de soi mê--me il
F

obtenir le coeur, il faut avoir la main.
faut avoir le coeur pour obte-nir la main. non, ne vous flattez pas que ja-

PP
F P
ne vous re-bu-tez pas, ce--la vient de soi mê-me ce-
-mais je vous aime,
F P
P
P
-la vient pas à pas, ce--la vient de soi mê-me. ce--la vient
non, cela ne vient pas, ne vient pas de soi même ne vient pas,

P

P

de soi mê-me, si, si, vous m'aime-rez si, si, vous m'aime-rez de mê-

de soi mê-me, non, non, ne croyez pas non, non, ne croyez pas qu'on ai-

F

F

F

-me, ce-la vient de soi mê-me, du soir au lende-main, du soir au lendemain,

-me ne croyez pas qu'on ai-me du soir au lende-main, du soir au len-de-main

F